

petit moribond s'endormir paisiblement. pour s'éveiller après quelques heures, manifestement soulagé ? Comment le cataplasme avait-il opéré ce prodige, je ne saurais le dire, mais j'affirme avoir constaté le fait.

Comme beaucoup d'autres, le Dr Hall regarde le cataplasme comme un agent démodé, une vieillerie, dont on peut sans crainte laisser le monopole aux bonnes femmes. Eh bien ! je crois qu'il a tort et que le cataplasme, comme les bonnes femmes, peuvent quelquefois rendre de grands services, quand on sait les manier.

Pour ma part quand je suis appelé près d'un malade, jeune ou vieux, souffrant d'une affection aiguë quelconque de la poitrine, je ne manque jamais d'ordonner, outre le traitement ordinaire, les deux choses suivantes : 1° envelopper le malade dans un cataplasme de farine de lin bien chaud, et 2° ouvrir les fenêtres. Je dois avouer que j'éprouve parfois certaine difficulté pour faire accepter cette dernière partie de mon ordonnance, surtout en hiver, mais je tiens bon, et la famille finit ordinairement par céder.

Pour que le cataplasme soit réellement efficace, il faut qu'il soit bien fait, qu'il soit assez grand pour envelopper complètement le dos et la poitrine, qu'il soit appliqué aussi chaud que le malade peut le supporter, et qu'il soit renouvelé aussitôt qu'il se refroidit.

Pour cela on fait préparer un second cataplasme que l'on glisse rapidement sous le malade, au moment où on enlève le premier. Il est bon que le médecin surveille lui-même cette petite opération s'il veut qu'elle soit bien faite, ce qui est important.

Quand le cataplasme est appliqué, on fait recouvrir le malade avec des couvertures de laine, puis on fait ouvrir les fenêtres qui doivent demeurer ouverte jour et nuit, pourvu que le temps soit sec et que la température ne soit pas trop basse. S'il fait un peu trop froid dans la chambre, on fait faire du feu, et l'on place des bouteilles d'eau chaude sous les couvertures du lit, pour tenir le